

Dictionnaire amoureux d'Halluin

C

Michel COQUET

Une rue d'Halluin portera son nom. Il restera ainsi en mémoire de tant d'entre nous. Comme un résistant.

Michel était discret. Toujours accompagné de son épouse Françoise, après tout une période de travail dans des établissements qui l'ont fait parcourir le monde, le Japon n'avait plus de secrets pour lui, il avait mis ses compétences au service des associations caritatives, comme de la paroisse d'Halluin.

L'Entraide alimentaire avait bénéficié de sa rigueur de gestion. Très attentif aux secours à apporter, en lien avec les instances, les autres associations, Michel savait combien il était nécessaire de répondre d'abord à ce que l'on appelle les besoins premiers : se nourrir, se vêtir, se loger. Il participait activement aux réunions du CCAS de notre Ville.

Il faisait œuvre d'humanité. Il était profondément humaniste.

Quand j'ai mis sur pied l'aide aux victimes d'actes de délinquance sur notre Ville, aide qui a disparu quand mon « successeur » a pris le flambeau majoral, j'ai souhaité qu'il prenne la responsabilité de cette instance. Il instruisait les dossiers. Il faisait des propositions. Il assurait le suivi. Efficacité. Discernement. Discrétion.

Michel avait plein d'atouts, dont celui, majeur, d'avoir de l'humour et de prendre du recul. Les jeux de mots n'avaient pas de secrets pour lui. Anagrammes, calembours, association d'idées...Il passait les mots à la moulinette pour en faire des jardinières littéraires. C'était plaisant.

Il était agréable de fréquentation.

Lorsque les attaques sur la vie associative ont commencé à poindre en 2015, sous l'instigation des élus de l'époque, il n'a pas hésité à participer aux rencontres organisées pour faire le point sur les attitudes à adopter. Il a décidé alors de ne pas servir de « cache-pot » à la municipalité.

D'autant qu'il avait œuvré à ce que le site abbé Pierre, dans les anciens établissements Gratry, soit un lieu manifeste de la solidarité halluinoise.

Il n'a pas apprécié du tout que ce site soit rayé de la carte halluinoise, générant bien des difficultés pour les associations qui y avaient pris leurs assises.

Il n'a pas hésité à nous faire part de cette maladie qui avait décidé de le ronger.

Il a connu des moments d'espoir comme des secousses de doutes. Le cancer l'a vaincu certes. Toutefois, quelle admiration nous avons tous partagée lorsque, sur son lit, dans la partie de l'hôpital accueillant les malades en soins palliatifs, il nous recevait les uns après les autres, pour partager ce qui était l'essentiel de la vie, de notre vie.

Michel Coquet, homme parmi les hommes, frère des hommes. Il fait partie de ceux qui avaient décidé de vivre, avec des convictions, des engagements, des solidarités, des fidélités.

Il était heureux.

Jean-Luc Deroo